



Comptines Poésies

Marie-Hélène Lafond



*La Tête dans
les Mots*

<http://latetedanslesmots.free.fr>

Cette création est mise à disposition selon le Contrat
Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 2.0 France
disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

email latetedanslesmots@free.fr

© Marie-Hélène Lafond, octobre 2011
© La tête dans les mots, 2011

disponible en ligne sur <http://latetedanslesmots.free.fr/>
email latetedanslesmots@free.fr

Table des matières

La fête des animaux	5
Histoire de gruyère	6
L'éléphant et la brosse à dents	7
C'était un petit fakir	8
A la cantine.....	9
Et si le grand méchant loup	10
Si les arbres avaient des pieds	11
Tourne tourne jolie ronde.....	12
Un p'tit croco crado	13
Savane	14
Carpes	15
La plainte de l'arbre sur la colline	16
123 Il était une fois	17
Cinq éléphants	18
Plic Ploc, voilà la pluie	19
Même pas peur !.....	20
Perceptions	21
Souris mécanique.....	22
La machine à laver	23
Le sommeil du loup.....	25
Les cauchemars... au placard	26
L'ours musicien	27
Le pélican	28
L'enfant et la mer	29
Assise.....	30
Rose, Vert, Bleu.....	32
Des bulles d'air	33
L'enfant des fées.....	34
A la pêche.....	35
Danse d'automne.....	36
C'est bientôt Noël	37
A-t-on déjà vu ?.....	38
Différents	39
Le balai de la sorcière.....	40

Les mots	41
Le collier de la girafe	42
La valse des tortues.....	43
Emotions (1).....	44
Les pattes de l'araignée	45
Emotions (2).....	46
Ciel d'orage	47
La sieste de Bao.....	48
Je n'étais qu'un saumon sauvage !	49
A la rentrée	50
Lettre des enfants de la Terre au Père Noël	51
La mer a débordé	52
Bala danse	53
Mystères de sorcières	56

La fête des animaux

Une alouette portant sur sa tête
Une casquette,
Un blaireau portant sur sa tête
Un chapeau,
Une araignée portant sur sa tête
Un béret,
Un caméléon portant sur sa tête
Un chapeau melon,
Une souris portant sur sa tête
Un képi,
Un orang-outang portant sur sa tête
Un turban,
S'en vont à la fête
A la fête des chapeaux,
A la fête des bêtes
Savoir qui est le plus beau

Histoire de gruyère

Un morceau de gruyère
Traîne par terre
Arrive en catimini
Une petite souris
En explore le centre
Le pose sur son ventre
En croque un bout
Lui trouve bon goût
Malgré cette visite
La souris hésite
Arrive une vipère
Qui n'a rien à faire
Regarde partout
Et gobe le tout.

L'éléphant et la brosse à dents

Une brosse à dents
Et un éléphant
Étourdiment
Se rentrent dedans.

La brosse à dents
ressent de l'attirance
pour les défenses
de l'éléphant.

«C'est épatant
dit l'éléphant
d'avoir maintenant
un sourire éclatant»

C'était un petit fakir

C'était un petit fakir
qui souffrait le martyr,
assis sur des clous
ses fesses pleines de trous.

C'était un petit saphir
qui semblait souffrir
au milieu des cailloux
de ne pas être un bijou.

C'est alors que le fakir
ramassa le saphir,
le mit à son cou
et partit pour Katmandou.

A la cantine

On va s'en mettre plein les babines
Y'a du nouveau à la cantine

Trois Sardines
sauce Grenadine

- + - +- +-

Grillade de Requin-Nourrice
et Pommes aux Épices
ou
Nage de Limaces
et son Riz en Carapace
ou
Hérisson façon Goulache
et Tomates à la Pistache

+ - +- +- +

Salsifis sur Broche
ou
Potimarron en Brioche

Y'a rien de nouveau à la cantine
Ils nous prennent toujours pour des cloches

Et si le grand méchant loup

Et si le grand méchant loup
Ne voulait plus manger
Les trois petits cochons ?

Serait-il assez fou
Pour aller au marché
Acheter trois jolis cornichons ?

Laisserait-il dans son faitout
Bien longtemps mijoter
Une soupe de poivron et potiron ?

Ou bien ferait-il la moue
Si tout au fond de son saladier
Etait servi un caméléon ?

Mais le grand méchant loup
Il ne faut pas rêver
Aimera toujours les trois petits cochons.

Si les arbres avaient des pieds

Si les arbres avaient des pieds
Croyez-vous qu'ils attendraient
Que brûlent les forêts ?

Si les arbres savaient marcher
Sur place jamais ils ne resteraient
Jusqu'à ce que les bois soient rasés !

Si les arbres devaient se déplacer
On pourrait les voir déambuler
Le long des routes ou dans les prés.

Si les arbres pouvaient bouger
Ensemble ils partiraient
Chercher l'eau qui les fait pousser.

Au soleil, à la mer ou la montagne
Jamais ils n'attendraient
Que l'on vienne les assassiner
Si les arbres avaient des pieds !

Tourne tourne jolie ronde

Tourne tourne jolie ronde
Une fois tape dans tes mains
Donne la main à ton voisin

Tourne tourne jolie ronde
Deux fois tape dans tes mains
Et change de chemin

Tourne tourne jolie ronde
Trois fois tape du pied droit
Vire virevolte autour de toi

Tourne tourne jolie ronde
Quatre fois tape du pied gauche
En cadence secoue tes hanches

Tourne tourne jolie ronde
Cinq fois tape dans tes mains
Au revoir, à demain !

Un p'tit croco crado

Un p'tit croco crado
Boude au bord de l'eau

Viens patauger !
Viens barboter !
Lui crie son pépé.

Hors de question
D'entrer dans ces tourbillons !
Répond le croco grognon.

Viens sur notre île,
On y est tranquille !
Lui crient les crocodiles.

Impossible de traverser,
Je ne sais pas nager.
Répond le p'tit gêné.

Ici il n'y pas de courant,
Ce n'est ni un torrent, ni l'océan.
Lui dit sa maman.

Je n'aime pas être mouillé,
Je vais me noyer !
S'exclame le p'tit alarmé.

Pas la peine d'avoir peur
Regarde mon joli flotteur
Ajoute sa sœur

Depuis qu'il est entré dans les flots,
Le p'tit croco n'est plus crado.

Savane

Deux oiseaux bleus comme l'azur
Me l'ont dit dans un murmure.
Il y avait aussi
La sauterelle, petite maligne,
Qui se cachait dans les herbes.
Et le chevalier au long bec
Timide et fragile.

Ils avançaient tous les deux
Fiers et majestueux
Au milieu des fleurs
Bleues, jaunes, rouges.
Deux immenses taches éclatantes
Tels deux soleils posés dans la prairie
Je les ai bien vus cet après-midi,
Les deux éléphants jaunes.

Carpes

« Il faut que je parte », dit la carpe jaune.
« Il faut que tu restes », lui disent les rouges.
« Mais pourquoi, je ne suis rien. Regardez-vous !
Vous êtes telles des oranges glissant sur l'eau,
La verte là-bas ressemble à la feuille
de chêne emportée par le courant,
Et toi la grise, comme les pierres sous l'eau,
Tu restes invisible aux yeux du pêcheur habile.
Et moi dans tout ça, à qui je ressemble ? »
« Toi dans tout ça », répondent ses amies
« Tu es tel le rayon de soleil le matin au réveil
Tu es belle, tu brilles, tu enchantes nos nuits.
Reste, tu es notre amie. »

La complainte de l'arbre sur la colline

Qu'il est triste l'arbre tout seul sur la colline,
Qu'il est triste, l'arbre.
Il n'a personne pour lui tenir compagnie,
Il n'a personne à qui parler.
Parfois il interpelle les nuages qui passent dans le ciel,
Mais le vent les chasse sans qu'ils puissent lui répondre.
Parfois il appelle le soleil qui brille si fort,
Mais il est bien trop loin pour l'entendre.
Parfois il parle à la pluie les jours d'orage,
Mais les gouttes d'eau sont trop pressées de tomber pour lui parler.

Qu'il est triste l'arbre tout seul sur la colline,
Qu'il est triste, l'arbre.
Un jour viennent les hommes.
Ils observent la colline,
Ils parcourent chaque centimètre.
Ils observent l'arbre,
Discutent entre eux.
L'arbre chante mais ils ne l'entendent pas.
L'arbre bouge mais ils ne le voient pas.
L'arbre parle mais ils ne lui répondent pas.

Qu'il est triste l'arbre tout seul sur la colline,
Qu'il est triste, l'arbre.
Les hommes s'en vont.
Ils le laissent là avec sa solitude.
Puis les hommes reviennent.
Ils creusent des multitudes de trous
L'arbre a peur, l'arbre tremble.
Vont-ils abattre l'arbre ?
Non, ils plantent d'autres arbres
Partout sur la colline
Qu'il est content l'arbre sur la colline,
Qu'il est content, l'arbre.

123 Il était une fois

1 2 3 Il était une fois

4 5 6 Un feu d'artifice

7 8 9 Tiré du pont neuf

10 11 12 Retombant sur la pelouse

Cinq éléphants

Un éléphant, comme c'est touchant
Deux éléphants c'est bien marrant
Trois éléphants, sûr c'est épatant
Quatre éléphants comme c'est bruyant
Cinq éléphants c'est bigrement encombrant

La trompe au vent,
Le premier va devant
Les quatre autres derrière, évidemment !

Plic Ploc, voilà la pluie

Plic Ploc, voilà la pluie.

Pfff... Ce n'est que la grenouille câline
Qui chatouille les nuages !

Scraaaatch, voici les éclairs.

Pfff... Ce n'est que la grenouille coquine
Qui joue avec sa lampe-torche !

Boooooom, c'est le tonnerre.

Pfff... Ce n'est que la grenouille taquine
Qui joue de sa trompette !

Même pas peur !

La pluie tombe,
La pluie crépite,
La pluie cingle.
Même pas peur !
Tout à l'heure je sortirai,
Dans les flaques je sauterai !

Les éclairs illuminent,
Les éclairs déchirent,
Les éclairs aveuglent.
Même pas peur !
Devant la fenêtre
J'assiste au spectacle !

Le tonnerre gronde,
Le tonnerre roule,
Le tonnerre claque.
Même pas peur !
Que c'est beau
Un concert céleste !

Perceptions

Au printemps,

J'ai vu... le jardin qui éclot au petit matin.

J'ai goûté ... les fraises aussitôt cueillies.

J'ai senti... le chèvrefeuille et le lilas.

J'ai touché... la rosée sur l'herbe posée.

J'ai écouté... les fleurs pousser.

En été,

J'ai vu... le soleil se baigner au soir couchant.

J'ai goûté... l'écume blanche.

J'ai senti... le sel et le vent.

J'ai touché... le sable chaud sous mes pieds.

J'ai écouté... les vagues aller et venir.

En automne,

J'ai vu... la montagne se parer d'ors.

J'ai goûté ... la pluie froide.

J'ai senti... les feuilles mortes et les champignons

J'ai touché... les nuages.

J'ai écouté... les châtaignes tomber.

En hiver,

J'ai vu... la campagne de blanc se couvrir.

J'ai goûté ... le flocon sur ma langue sortie.

J'ai senti... le feu dans l'âtre crépiter.

J'ai touché... les étoiles scintillant dans la nuit.

J'ai écouté... les clochettes au loin s'en aller.

Souris mécanique

Cours, trotte, tourne,
Virevolte au gré de tes envies
Fonce le long des plinthes
Petite souris

Mais quel est ce bruit
Qui te suit partout ?
Le chat tapi t'épie

Poursuis ta course
Sous le tapis
Demi-tour au pied du lit
Fonce sous le buffet
Petite souris

Mais quel est ce chant
Qui sort de ton ventre ?
Le chat placide s'étire

Pesamment le pacha s'en va
Ça ne se mange pas
Une souris mécanique

La machine à laver

Lundi Maman a mis
Dans la machine à laver
Mes chaussettes bleues
Mes chaussettes jaunes.
Savez-vous ce qui arrivé
Quand elle les a essorées ?
Vertes mes chaussettes étaient !

Mardi Maman a mis
Dans la machine à laver
Mon T-shirt jaune
Mon T-shirt rouge.
Savez-vous ce qui arrivé
Quand elle les a essorés ?
Oranges mes T-shirt étaient !

Mercredi Maman a mis
Dans la machine à laver
Mon short rouge
Mon short bleu.
Savez-vous ce qui arrivé
Quand elle les a essorés ?
Violets mes shorts étaient !

Jeudi Maman a mis
Dans la machine à laver
Mon pull rouge
Mon pull blanc
Savez-vous ce qui arrivé
Quand elle les a essorés ?
Roses mes pulls étaient !

Vendredi Maman a mis
Dans la machine à laver
Mon pantalon blanc
Mon pantalon noir.
Savez-vous ce qui arrivé
Quand elle les a essorés ?
Gris mes pantalons étaient !

Samedi Maman a mis
Dans la machine à laver
Mon doudou rouge
Mon doudou vert.
Savez-vous ce qui arrivé
Quand elle les a essorés ?
Marrons mes doudous étaient !

Dimanche maman a dit
« Aujourd’hui, ça suffit
Toutes les couleurs sont mélangées,
Je vais tout relaver ! »
Jaune, rouge, bleu, blanc, noir
Les couleurs se sont bien amusées !

Le sommeil du loup

Une coccinelle
Perchée sur un brin d'herbe
Observe avec intérêt
Un loup s'endormir.
Et 1 mouton
2 moutons
3 moutons
Hop ! Par-dessus la barrière.
Et 4 moutons
5 moutons
6 moutons
Humm ! Par-dessus la barrière.
Pourquoi compter des moutons ?
Interroge la coccinelle.
Peut-être, répond le loup
Parce qu'ils me donnent faim !

Les cauchemars... au placard

Le soir, dans le noir,
Il est des monstres qui viennent me voir
Car ils espèrent bien me faire peur.

Quand c'est un dragon vert
Qui vient me voir
Avec ses narines fumantes et son air méchant
Je l'image en rose bonbon
Et en caleçon à petits cœurs

Quand c'est un méchant loup
Qui vient me voir
Avec ses griffes et ses grandes dents
Je l'imagine en danseuse espagnole
Avec des chaussures à claquettes et des castagnettes.

Quand c'est une sorcière
Qui vient me voir
Avec son nez crochu et son chapeau pointu
Je l'imagine en petit rat de l'opéra
Avec un tutu et des ballerines.

Quand c'est un ogre
Qui vient me voir
Avec son grand couteau et sa fourchette
Je l'imagine en bébé cadum
Avec une couche et une sucette.

Quand c'est un fantôme
Qui vient me voir
Avec son drap blanc et ses houhou
Je l'imagine en costume d'Elmer
A carreaux de toutes les couleurs.

Le soir quand il fait tout noir
Il est des monstres qui viennent me voir
Mais à moi ils ne me font pas peur.

Allez hop dans le placard les cauchemars !

L'ours musicien

Ah ! Être musicien...
Mais quel instrument choisir
Quand on est un ours.

Jouer du violoncelle
Pour faire danser les coccinelles ?
Ou bien jouer du violon
Pour faire bouger le caméléon ?

Taper sur un piano
Pour faire valser les moineaux ?
Ou bien taper sur un xylophone
Pour faire balancer la dragonne ?

Souffler dans une clarinette
Pour faire fleurir les pâquerettes ?
Ou bien souffler dans un harmonica
Pour faire pousser les ananas ?

Non c'est avec un bandonéon
Que l'ours est le roi des flonflons
Le soir, au bal de Léon.

Le pélican

Au bord de l'océan
Porté par les vents
Plane le pélican.

Le grand oiseau blanc
Veut du hareng
Veut du merlan

Où sont passés les grands bancs
De poissons nageant
Au fil des courants ?

Au dessus de l'océan
Désespérément
Vole le pélican

L'enfant et la mer

A Ulysse

Sous le soleil d'hiver
Brise légère, doucement salée,
L'enfant avance, résolument
Fasciné par cette immensité.
Sourire aux lèvres, il empoche
Coquillages, galets, bois flottés
Polis par le roulis
Brillants dans le sable gris foncé.
Commence alors une étrange chorégraphie
En avant, en arrière, sauts de cabri
L'enfant joue avec les vagues
Qui sera le plus rapide ?
Bras en l'air, maladroit mais gracieux
Dans un geste fébrile
Il décide de rendre
Son trésor amassé
A l'étendue marine.

Assise

Ce matin, assise sur un banc
J'ai vu
Un vieux monsieur
En jogging bleu
Promener son chien.
J'ai vu
La concierge
De l'immeuble voisin
Sortir les poubelles.

Ce matin, assise sur mon banc
J'ai vu
Le bus rouge
Remonter la rue
Poursuivi par un nuage noir.
J'ai vu
Le gamin en moto
Slalomer entre les voitures
En pétaradant.

Cette après-midi, dans la forêt
Je voulais voir
Les oiseaux
Dans les arbres
Nourrir leur couvée.

Je voulais voir
Les papillons jaunes
Virevolter
Au milieu des rais de lumières.

Cet après-midi, dans ma forêt
Je voulais sentir
Le genévrier et le chèvrefeuille
Transportés
Par la brise légère.
Je voulais entendre
Le bourdonnement

Marie-Hélène Lafond

Des abeilles affairées
Au milieu du muguet.

Mais cet après-midi
Assise dans la forêt
Je n'ai rien vu
Je n'ai rien senti
Je n'ai rien entendu

Rose, Vert, Bleu

Un éléphant rose
Flotte, flotte, flotte
Un éléphant rose
Jamais ne se pose

Un éléphant vert
Vole, vole, vole
Un éléphant vert
La tête à l'envers

Un éléphant bleu
Plane, plane, plane
Un éléphant bleu
Dans le ciel joyeux

Des bulles d'air

Non Non

Les poissons ne font pas de bulles

De bulles

De bulles

Non non

Si les poissons faisaient des bulles

Des bulles

Des bulles d'air

Les mers seraient si légères

Légères

Légères

Qu'elles flotteraient en l'air

En l'air

En l'air

Dans le ciel bleu clair

Non Non

Les poissons ne font pas de bulles

De bulles

De bulles

Non non

Les poissons ne font pas de bulles

Et surtout pas des bulles de...

Savon !

L'enfant des fées

Au fin fond de la forêt,
Si tu te sens épié,
Suspends ta marche.

Ferme les yeux,
Libère ton esprit,
Ouvre ton cœur,
Fais le vide en toi.

Alors rencontreras-tu
Au détour du sentier
L'enfant des fées

A la pêche

A la pêche, à la pêche
D'un pas alerte je vais
A la pêche, à la pêche
Remplir mon joli panier.

A moi
Carpe, perche et ablette !
A moi
Gougeon, brème et gardon !

A la pêche, à la pêche
A l'ombre installé
A la pêche, à la pêche
Ma ligne asticotée.

A moi
Omble, sandre et poisson-chat !
A moi
Tanche, vairon et brochet !

A la pêche, à la pêche
Point de poissons attrapés
A la pêche, à la pêche
Un crocodile j'ai ramené.

Danse d'automne

Sur la place du village
Vingt feuilles d'automne
Entrent dans la danse,
Accrochées au souffle du vent.
Et tournent, pirouettent, tourbillonnent.

Un papier gras s'invite
Dans cette folle farandole.
Pas farouches, les feuilles
Lui cèdent une place.
Et tournent, pirouettent, tourbillonnent.

Le vent mécontent
Pousse une rafale,
Plaqué l'intrus contre le grillage.
Déçues les feuilles d'automne cessent
De tourner, pirouetter, tourbillonner.

C'est bientôt Noël

Sur mon habit vert,
Tu m'as recouvert
De jolies guirlandes clignotantes,
De boules dorées,
De cloches tintinantes,
Et de bons sucres d'orge.
Ma tête tu l'as coiffée
D'une étoile scintillante.
Maintenant je suis fin prêt,
Le Père Noël peut arriver
Avec les jouets désirés.

A-t-on déjà vu ?

A-t-on déjà vu

Une girafe en robe rose à fleurs blanches ?

A-t-on déjà vu

Un lion avec des tresses et un nœud papillon ?

A-t-on déjà vu

Un hippopotame en maillot à pois rouges ?

A-t-on déjà vu

Un éléphant en costume gris et chapeau gris ?

A-t-on déjà vu

Un zèbre en habit noir, une fleur à la boutonnière ?

Et bien moi je les ai vus,

Ils sont tous réunis, là, sur mon dessin !

Différents

On naît tous sur la terre
pour être heureux,
pas pour faire la guerre.

Même si l'on est différent
on n'en est pas moins intelligent.
Même si l'on n'a pas la même couleur
on n'en est pas moins beau.

On a tous au fond de soi
un trésor à partager,
de l'amour à diffuser.

Le balai de la sorcière

Dans le placard de la sorcière
Il y a des balais à ne savoir qu'en faire.
Dans le placard de la sorcière
Lequel fera l'affaire ?

Dans le placard, il y a
Deux balais-brosses qui n'aiment pas les bosses,
Trois balais à franges souvent étranges,
Quatre balais-cocos qui dansent le disco,
Cinq balais-éponges qui disent des mensonges.
Et une tête de loup !

Dans le placard de la sorcière
Il y a des balais à ne savoir qu'en faire.
Dans le placard de la sorcière
Lequel fera l'affaire ?

Dans le placard, il y a
Six balais-échasses qui rient comme des bécasses,
Sept balais-asperges longs comme des cierges,
Huit balais-coquelicots qui dansent le flamenco,
Neuf balais-singes qui nettoient le linge.
Et une peau de chamois !

Dans le placard de la sorcière
Il y a des balais à ne savoir qu'en faire.
Dans le placard de la sorcière
Lequel fera l'affaire ?

Dans le placard, il y a
Un balai de chasse qui file à toute vitesse,
Un balai de mage allergique au balayage,
Un balai si beau qu'il change la météo,
Un balai de prestige roi de la voltige.
Un virtuose du vol !

Dans le placard de la sorcière
Un seul fera l'affaire.
Au milieu des serpillères
C'est le balai de la sorcière.

Les mots

Il y a des mots qui révoltent
Il y a des mots qui font pleurer
Il y a des idées qui parfois dérangent
Ne les écoute pas
Ils sont la haine, la peur, la colère

Il y a des mots qui dansent
Il y a des mots qui font rire
Il y a des idées qui souvent caressent
Mets-les dans ton cœur
Ils sont l'amour, la joie, l'espérance

Le collier de la girafe

Dans la jungle africaine
Gisèle la girafe
Se pare pour la fête
Sur son long cou
Elle enroule des perles

Perle coquelicot
Perle olive
Perle canari
Perle azur
Perle mandarine

Au bord de la rivière
Gisèle la girafe
Se mire dans l'eau claire
Tout au long du fil
Elle égraine les perles

Perle ivoire
Perle lilas
Perle ardoise
Perle framboise
Perle réglisse

Collier de coquillages
Collier de diamants
Collier de perles
Gisèle la girafe
Scintille sous les lampions

La valse des tortues

Lentement, lentement
Deux par deux
Face à face
Lentement, lentement
Ouvrent la valse

Gauche droite gauche
1 2 3
Droite gauche droite
1 2 3

Lentement, lentement
Deux par deux
Côte à côte
Lentement, lentement
Dansent la valse

Gauche droite gauche
1 2 3
Droite gauche droite
1 2 3

Lentement, lentement
Deux par deux
Dos à dos
Lentement, lentement
Valsent les tortues

Emotions (1)

Tu souris

Après l'orage, le ciel
Se pare de son collier arc-en-ciel.

Tu souris

A reculons, l'écureuil
Emporte une pomme de pin

Tu ris

Sur le ciel de la mer, le dauphin
Exécute son numéro de voltige.

Tu ris

Par milliers, des papillons
Virevoltent à la nuit tombée.

Tu soupire

Au soleil d'été, les oiseaux chanteurs
Ne reviennent plus.

Tu soupire

A la nuit tombée, les étoiles
Pâlissent sous les réverbères

Tu pleures

Noires, les mouettes
Sur le sable souillé se sont échouées

Tu pleures

Inexorable, la banquise
S'amenuise jour après jour.

Les pattes de l'araignée

La première pour démarrer
La deuxième pour s'éloigner
La troisième pour se balancer
La quatrième pour se reposer
La cinquième pour sauter
La sixième pour danser
La septième pour reculer
Et la huitième ?
La huitième ne sert à rien,
Mais c'est la plus jolie !

Emotions (2)

Tu souris

Tout doucement, bisous dans le cou
Gentiment déposés.

Tu souris

Enfin, tu étais si impatient :
Aujourd'hui c'est ton anniversaire.

Tu ris

Il est l'heure, la sorcière des chatouilles
Vient te réveiller.

Tu ris

Insouciante, une coccinelle
S'est posée sur ta main.

Tu pleures

Sur le pavé, tu es tombé
Ton genou est écorché

Tu pleures

Dans l'escalier, tu as fait tomber
Ton jouet préféré.

Tu soupire

Après le goûter, fini de jouer
C'est l'heure des devoirs.

Tu soupire

La nuit tombe, il est temps
D'aller se coucher.

Ciel d'orage

J'aimerais pouvoir dire
Sa couleur, cette teinte grise si particulière
J'aimerais savoir dire
Sa lumière, cet éclat sombre si lumineux
J'aimerais pouvoir dire
Son atmosphère, cette sensation électrique
J'aimerais savoir dire
Son bruit, ce roulement avant la déchirure

Fascinée, effrayée,
Je contemple le ciel,
Je hume l'air,
...j'attends.
L'orage éclate
Violent, terrible
Si bref, si intense.

Je suis à l'abri.

La sieste de Bao

Le jour s'est levé, Bao est réveillée.
Un rayon de soleil a chatouillé le bout de son nez.

Bao bâille, s'étire, inspecte ses griffes.
Un coup de langue sur la patte, un coup de patte derrière l'oreille. La toilette est terminée. En avant pour une nouvelle journée.

Oh le joli papillon ! L'insecte volette autour de Bao. Bao se dresse, bondit. Raté ! Le papillon s'envole dans les arbres.

Mais qu'est-ce que c'est ? Encore ce satané gibbon ! Le singe joue, taquine, provoque Bao, lui tire la queue, les oreilles. Bao s'énerve, le pourchasse, mais le coquin esquive à chaque passe. Bao abandonne, hautaine.

Plouf ! Dans la mare, Bao est tombée. Par une si chaude matinée, voici un jeu bien agréable. Bao patauge, éclabousse, nage. L'eau est si claire, si fraîche.

Et puis, Bao bâille, s'étire. C'est l'heure de la sieste.

Je n'étais qu'un saumon sauvage !

J'aurais voulu être un requin
Pour faire peur aux pêcheurs.
J'aurais voulu être un aigle
Pour survoler les barrages.
J'aurais voulu être un loup
Pour qu'on prenne ma défense.
J'aurais voulu être ours blanc
Pour attendrir les enfants.

Mais je n'étais qu'un saumon,
Un saumon sauvage.
Je vivais dans l'Atlantique
Où j'ai été trop pêché.
J'ai disparu de nos rivières
Où je ne pouvais plus frayer.
J'ai nagé dans la Baltique
Mais tout est y pollué.
Et mes cousins modifiés
M'ont rendu malade.

Dans les eaux froides
Du côté de la Norvège
De farine je suis nourri,
Dans d'immenses filets
Je suis parqué par millier.
J'ai perdu ma liberté.
Maintenant je ne suis plus
Qu'un saumon d'élevage !

A la rentrée

C'est la rentrée,
Je vais en trainant les pieds !

Quelle drôle de journée !
J'ai pleuré
J'ai crié
J'ai tapé du pied
Et même boudé.
La maitresse m'a consolé.

Quelle belle journée !
A la récré je me suis amusé,
Des comptines j'ai chanté,
Des histoires j'ai écouté,
Des câlins j'ai réclamé,
Des bisous la maîtresse m'a donné.

A la rentrée,
J'y vais à cloche-pied !

Lettre des enfants de la Terre au Père Noël

« Cher Père Noël,
Dans ton traîneau d'argent
Tu files comme le vent
Autour de la terre
A la vitesse de l'éclair
Tu te dépenses sans compter
Pour nous apporter nos jouets
Tout autour du monde
Sans perdre une seconde
Mais qui pense à toi
Qui nous comble de joie ?
Alors Nous,
Les enfants de la Terre,
Dans ce bocal de verre
Nous t'envoyons des milliers de bisous »

La mer a débordé

La mer a débordé
Elle est venue me chatouiller
Le bout des pieds.
J'ai bien rigolé !

La mer s'est échappée
Elle est venue gratouiller
Le bout des rochers
Ils étaient comblés !

La mer s'en est retournée
Elle est repartie avec la marée
Taquiner les alizés qui la réclamaient.

Bala danse

Au son des cymbales,
Seule sur scène,
Bala commence à danser.
Elle est fière, elle est belle.

Au rythme du tambour,
Ses bracelets cliquettent
Ses pieds claquent sur le plancher
La flûte soupire, le violon chante.

Ses mains, sa tête, ses pieds
Tout son corps vibre.
Bala oublie la salle,
Bala vit la musique,
Bala vit sa danse.

Elle est belle, elle est fière !
Seule sur scène,
Bala danse.

Mystères de sorcières

Les sorcières ne se déplacent pas à cheval,
Ni à dos de chameau,
Encore moins perchées sur un éléphant !

Les sorcières ne boivent pas dans des verres
Ni dans des tasses à café,
Encore moins au goulot des bouteilles de lait !

Les sorcières ne mangent pas dans des soupières
Ni du bout des doigts,
Encore moins attablées dans un restaurant !

Mais alors qu'est-ce qu'elles font ces sorcières ?
Si tu veux le savoir, il faut en trouver une.
Et si elle ne transforme pas en verre de terre,
Peut-être te racontera-t-elle tous ses mystères !

Marie-Hélène LAFOND
5 place du Bouquet
Avenue du Mas de Chave
34110 La Peyrade, France